

Les jeunes et l'industrie : un attrait de plus en plus

LAURENT CHAMPANEY ^[1] ET AURORE TIXIER ^[2]

Depuis 2013, Arts et Métiers, en partenariat avec l'institut de sondage Opinion Way, interroge des lycéens de séries scientifiques et technologiques pour connaître leur point de vue sur l'industrie en France. L'élaboration de ce baromètre permet de voir que l'industrie redore petit à petit son image auprès du jeune public.

L'image de l'industrie : à son plus haut niveau depuis 2013

Avec 74 % de « bonnes opinions », l'industrie remonte dans l'estime des lycéens en série scientifique (S) ou technologique (STI2D). Pour la première fois depuis le début du baromètre, ce taux augmente (+5 points), plaçant l'industrie en quatrième position sur six du classement (+1 place). La quasi-totalité des autres secteurs d'activité testés bénéficie également d'une meilleure image : les entreprises technologiques dominent avec 92 % de « bonnes opinions » (+1 point), suivies du commerce et de l'artisanat (86 %, +2 points) et des services à la personne (75 %, +2 points) ¹. Seuls les services aux entreprises perdent 5 points et ferment désormais la marche (70 %).

Les meilleurs ambassadeurs de l'industrie sont avant tout les proches : parmi ceux qui ont une bonne opinion, 19 % citent spontanément leurs parents, famille ou entourage travaillant dans ce secteur comme facteur ayant le plus contribué à cette image favorable.

Pour 18 %, c'est la capacité du secteur à embaucher et pour 13 % le fait que l'industrie soit source de progrès,

Mots-clés

lycée
technologique,
prébac,
communication,
recrutement

d'innovation qui expliquent cette perception positive. *A contrario*, l'amélioration de l'impact environnemental des industries ne représente pas un levier convaincant à ce jour : seul 1 % des lycéens ayant une bonne image de l'industrie mentionne les progrès de l'industrie dans ce domaine comme moteurs de leur appréciation. Parallèlement, la source de pollution que représente l'industrie est la première raison qui incite les réfractaires à en avoir une mauvaise opinion (28 %). Pourtant, comme nous le verrons plus loin, tous s'accordent sur le fait que l'industrie a vocation à devenir plus vertueuse.

De manière assistée et auprès de l'ensemble des lycéens interrogés, les premiers atouts des entreprises industrielles demeurent leur contribution à l'innovation (84 %, +2 points) et leur contact avec les technologies de pointe (83 %, +2 points) ². Enseignement majeur de cette vague, les lycéens en série S ou STI2D ont le sentiment que les entreprises industrielles, après une période de creux, agissent de plus en plus pour l'emploi :

- 81 % considèrent qu'elles proposent des emplois dans une large diversité de métiers (+4 points) ;
- 73 % jugent qu'elles offrent des perspectives de carrières à l'international (+3 points) ;
- 72 % estiment qu'elles proposent des métiers d'avenir (+7 points) ;
- 72 % trouvent qu'elles emploient et forment de plus en plus de personnel qualifié (+7 points) ;
- 53 % ont le sentiment qu'elles créent des emplois en France (+12 points).

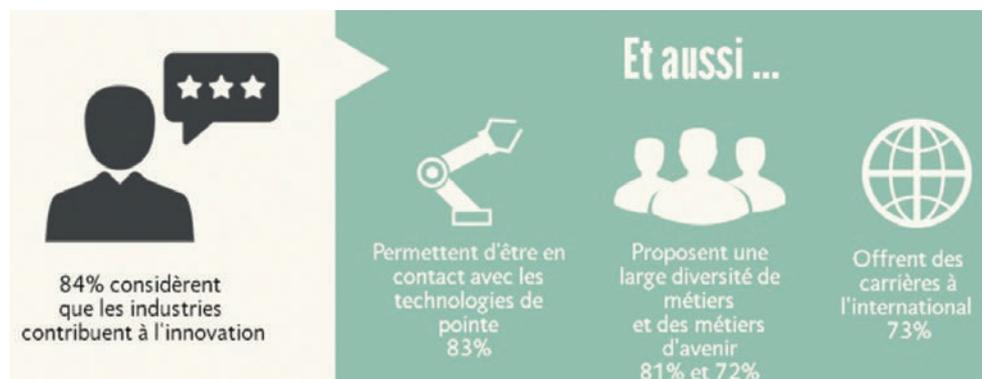


¹ L'image de l'industrie auprès des jeunes

^[1] Directeur général adjoint Formations, École nationale supérieure d'Arts et Métiers.

^[2] Directrice de la communication, École nationale supérieure d'Arts et Métiers.

évident



2 L'industrie, c'est avant tout de l'innovation

Connaissant certes des évolutions importantes, certains stéréotypes restent néanmoins ancrés dans l'esprit des lycéens interrogés : moins d'un lycéen sur deux estime que les entreprises industrielles offrent de bonnes rémunérations (47 %, +3 points). L'environnement reste également un enjeu important sur lequel faire des progrès, 62 % des répondants doutant du respect de ces entreprises vis-à-vis de la nature, bien que ce sentiment régresse (-9 points).

Essentielle à l'économie française, l'avenir hexagonal de l'industrie se réaffirme prudemment

La quasi-totalité des lycéens en série S ou STI2D juge important qu'il y ait des industries en France : 97 % se rangent à cet avis et même 59 % estiment que leur présence est très importante.

Ce sentiment est conforté par la confiance en hausse accordée à l'avenir de l'industrie en France : 51 % des lycéens se disent confiants, soit une hausse de 13 points en un an. Malgré cette dynamique positive, les lycéens se montrent prudents et rela-

tivent leurs propos : tout juste 2 % déclarent être très confiants contre 49 % de plutôt confiants.

Cette plus grande confiance se répercute directement sur la perception de débouchés dans le domaine industriel en France : certes, trouver un emploi dans la filière reste majoritairement difficile (77 % sont de cet avis contre 23 % pour qui cela est facile), mais progressivement moins de lycéens partagent cette idée (-3 points en un an). Cette évolution se fait en parallèle d'un repli des opportunités à l'étranger, bien qu'elles restent plus convaincantes (46 % pensent qu'il est facile de trouver un emploi dans l'industrie à l'étranger, -3 points).

S'agissant de la filière technologique, 39 % des lycéens déclarent qu'il est facile de trouver un emploi dans la filière technologique en France, soit deux points de plus que l'an dernier.

Un léger regain d'intérêt pour les filières industrielles et technologiques

Près d'un lycéen sur deux en série S ou STI2D aimerait travailler dans l'industrie (45 %). Alors qu'il connaissait

une baisse d'intérêt (-3 points entre 2013 et 2014), le secteur regagne en attractivité cette année (+3 points). Les lycéens en STI2D et les garçons (55 % dans les deux catégories) restent les plus sensibles à l'idée de travailler dans l'industrie. L'intérêt que suscite la filière technologique est pour sa part plus importante et également en hausse : 68 % des lycéens aimeraient y travailler (+4 points) et notamment les garçons, même si l'écart avec les filles s'atténue légèrement par rapport à l'an dernier (79 % des garçons contre seulement 50 % des filles, soit un écart réduit de 9 points).

La construction aéronautique ou spatiale est le secteur industriel qui attire le plus les lycéens désireux de travailler dans l'industrie (48 %) 3. En hausse de 4 points sur un an et 8 points sur deux ans, il détrône les énergies renouvelables (44 %, -3 points) et devance toujours les équipements électriques, électroniques et numériques (42 %, +7 points). Moins cités, les secteurs de l'automobile (21 %), la construction navale (14 %), la transformation des métaux (12 %) ou encore les biens d'équipements ménagers (11 %) connaissent



3 L'aéronautique, un secteur plébiscité

tous une hausse égale ou supérieure à 5 points.

Tous les métiers de l'industrie ou presque enregistrent une évolution négative par rapport à l'an dernier. Cela peut donner le sentiment qu'ils seraient moins attractifs aux yeux des lycéens intéressés par le secteur de l'industrie. Cette évolution révèle en fait des lycéens moins hésitants et ayant acquis davantage de certitude quant au métier qu'ils veulent exercer. En tête, la profession d'ingénieur se maintient (62 %, 68 % parmi les lycéens en série S), devant technicien supérieur (28 %, 39 % en série Technologique), chercheur (23 %, -6 points ; 28 % parmi les filles) ou bien informaticien (18 % et -5 points ; 24 % parmi les garçons contre 2 % chez les filles).

Cet attrait indéniable pour le métier d'ingénieur se traduit par une volonté importante et croissante des lycéens de suivre des études d'ingénieur (65 % soit +9 points en un an et +19 points en deux ans). Les garçons s'imaginent toujours mieux (77 %) que les filles (45 %) suivre cette formation.

Concernant les lycéens qui ne souhaitent pas travailler dans l'industrie, ils invoquent spontanément comme première raison le fait qu'ils envisagent d'autres carrières (43 %) et plus particulièrement le secteur médical/de la santé (14 %).

Une communication sur les formations aux métiers de l'industrie en légère progression

À l'instar des années précédentes, les lycéens en séries S et STI2D se sentent globalement mal informés sur l'industrie : seuls 34 % estiment que c'est le cas concernant les métiers de l'industrie (stable). Si les métiers sont mal appréhendés, c'est un peu moins le cas des formations aux métiers de l'industrie pour lesquelles 38 % des répondants se disent désormais bien informés (+4 points).

Ce niveau d'information en légère progression vient probablement du fait que les différents acteurs ayant le pouvoir d'éclairer sur les formations aux métiers de l'industrie semblent

délivrer des informations plus utiles ou plus complètes. Les écoles d'ingénieurs (67 %, +5 points) et les forums d'orientation (66 %, +3 points) sont perçus comme des sources d'information majeures. Les professeurs transmettent un savoir plus limité sur les formations aux métiers de l'industrie (40 %), même s'ils progressent de 2 points. On peut noter qu'en série S les écoles d'ingénieurs jouent un rôle plus important (69 % contre 59 % en série STI2D), tandis qu'en série STI2D le rôle des professeurs est plus intensément perçu (57 % contre 35 % en série S).

Ceux qui se montrent désireux de travailler dans l'industrie sont toujours 53 % à imaginer suivre une formation dans une école d'ingénieurs (59 % parmi les séries S). Ils sont 20 % (-1 point) à envisager de suivre un BTS/STS (45 % parmi les séries STI2D) et une proportion en hausse (16 %, +4 points) projette de s'inscrire en IUT (18 % parmi les lycéens venant de province).

Dans l'usine du futur, connectée et respectueuse de l'environnement, le rôle de l'homme sera profondément revu

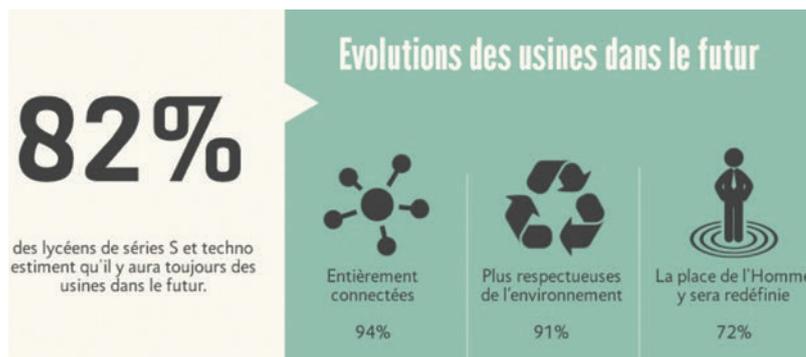
Huit lycéens sur dix estiment qu'il y aura toujours des usines dans le futur (82 %) **4**. Néanmoins, celles-ci se distingueront par des évolutions qui représentent aujourd'hui des enjeux de premier ordre.

L'usine du futur déploiera ses atouts technologiques. C'est ce qui émerge spontanément lorsque l'on interroge les lycéens qui croient à

la présence d'usines dans le futur : « haute technologie », « robot », « innovation » et « automatisation » sont les quatre premiers mots qui leur viennent à l'esprit lorsqu'ils entendent parler d'usine du futur (respectivement 30 %, 28 %, 21 % et 12 %). Pour 94 % d'entre eux, l'usine du futur sera d'ailleurs entièrement connectée. Dans ce contexte, les ingénieurs ne devront pas seulement développer des compétences techniques mais également des compétences commerciales (56 %) afin de valoriser les technologies développées.

Cette évolution de l'usine souligne la place nouvelle que prendra l'homme en son sein : 72 % estiment que les interactions de l'homme avec les machines seront désormais limitées aux tâches compliquées (56 %), voire tout simplement supprimées (16 %). S'il reste des interactions, alors elles se feront, d'après la majorité des répondants, par l'intermédiaire d'une interface numérique (85 %) et non plus par contact direct (15 %), renforçant l'idée que l'usine du futur supprimera les dangers des machines pour les hommes (78 %).

L'usine du futur brillera aussi par sa capacité à être plus vertueuse : 11 % des lycéens citent les mots « écologie », 9 % « propre », 7 % « environnement » et 4 % « énergies renouvelables ». Plus concrètement, 91 % s'accordent sur le fait que l'usine du futur sera plus respectueuse de l'environnement et ils sont autant à considérer qu'elle réutilisera les matières premières qu'elle aura déjà



4 Les usines seront toujours présentes

produites pour éviter l'épuisement des ressources naturelles.

Ces évolutions semblent indispensables, alors que plus d'un lycéen sur trois a le sentiment que les usines en France sont en retard par rapport à celles d'autres pays (40 %). Selon eux, les secteurs de l'aéronautique (32 %), de l'automobile (24 %) et de l'énergie (20 %) seront de loin les premiers à développer l'usine du futur. L'armement, le textile et le BTP ne sont cités que par respectivement 3 %, 2 % et 1 % des lycéens croyant à l'avenir des usines.

À ce jour, quelques entreprises semblent déjà porter ce projet d'usine du futur, avec en tête des citations spontanées : Airbus (14 %), Areva (4 %), EADS (3 %), Renault (2 %) et Toyota (2 %).

Conclusions et perspectives pour les établissements de formation

La demande industrielle pour des ingénieurs reste forte, en particulier dans certains secteurs en tension de la production (chaudronnerie, fonderie...) qui bénéficient d'une faible image auprès des jeunes. Attirer ces jeunes vers l'industrie *via* des études d'ingénieurs est donc un challenge pour les établissements de formation. Comme le montre le sondage, les écoles d'ingénieurs sont bien identifiées comme sources d'information pour les jeunes. Arts et Métiers a pris le parti de renforcer ses relations industrielles et d'inclure la communication vers les collégiens et lycéens dans les actions prioritaires à mener de concert avec ses partenaires industriels. ■

Pour en savoir plus

Baromètre « Les jeunes et l'industrie » 2015 par Opinion Way pour Arts et Métiers ParisTech mené du 4 au 16 mars 2015 sur un échantillon de 503 lycéens représentatif de la population des lycéens en série S et STI2D :



www.ensam.eu/barometre2015

Sur le site des Arts et Métiers :

www.arts-et-metiers.asso.fr/index.php/page/article/id/802-quel-regard-les-lyceens-portent-ils-sur-l-industrie



Les lycéens et l'Industrie

Etude auprès de lycéens en série scientifique et technologique

Vague 3 – Mars 2015

**ARTS
ET
MÉTIERES**

**FORMATION
RECHERCHE
INNOVATION**

Grande école d'ingénieurs technologique
Depuis 1780

BACHELOR DE TECHNOLOGIE - APB
INGÉNIEUR GÉNÉRALISTE - PRÉPAS, DUT, BTS, L3, M1, M2
INGÉNIEUR DE SPÉCIALITÉ EN APPRENTISSAGE - DUT, BTS, L2
MASTERS RECHERCHE
MASTÈRES SPÉCIALISÉS
DOCTORAT



www.arts-et-metiers.fr

MEMBRE DE L'ALLIANCE POUR L'INDUSTRIE DU FUTUR

